

La Discothèque Plexi dans le Vieux Montréal

Luc d'Iberville-Moreau

Number 55, Summer 1969

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58162ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

d'Iberville-Moreau, L. (1969). La Discothèque Plexi dans le Vieux Montréal. *Vie des arts*, (55), 40–43.



De plus en plus souvent, nos journaux font état de nouvelles restaurations ou de plans de restaurations qui, s'ils continuent et s'ils sont tous réalisés, feront de Montréal un des témoins les plus importants de la présence française en Amérique du Nord aux 17e et 18e siècles. Cet ensemble historique, intelligemment restauré et exploité, pourrait devenir pour Montréal un centre et une force d'attraction culturel et touristique des plus prenants et des plus vivants. Il y a quelques mois, on inaugurerait l'ancien hôpital d'Youville rebaptisé Les Écuries d'Youville, ensemble restauré avec goût par une compagnie privée.

Le Vieux Montréal se rajeunit. Ces bâtiments en effet, s'ils logent des bureaux particuliers, accueillent aussi galeries d'art, boutiques, restaurants et discothèques dont la jeune clientèle n'est pas sans influencer la vie et le caractère de ce quartier. La plus récente addition à ce quartier, la *Discothèque Plexi* située Place Jacques-Cartier, est un exemple assez unique d'entente et de compréhension entre architecte, décorateur et propriétaire. Tout en ne négligeant pas le côté commercial de son entreprise, le propriétaire, M. Léo Ruelland, a donné carte blanche à l'architecte. En ce faisant, il a peut-être joué le rôle de mécène moderne, car le mécénat suppose, de mécène à artiste, confiance et fidélité, mais aussi le plus subtil accord sur les principes d'un art, d'une forme, d'une manière. Et cela est si rare de nos jours. Quant à présenter l'aide de l'État comme un moderne mécène, cela me semble - on en a vu des exemples locaux récemment - une plaisanterie. Entre un État qui exigera toujours que les candidats à sa protection prouvent devant des commissions ad hoc qu'ils sont bien neutres, bien ternes et bien incapables de troubler l'ordre public. Entre un libre créateur et l'État, quelle confiance voulez-vous qu'il y ait? Quelle fidélité? L'État donner carte blanche à Borduas, à Réjean Ducharme, à Ulysse Comtois. Vous n'y pensez pas!



La Discothèque Plexi dans le Vieux Montréal

La Discothèque Plexi est une réussite où la technologie prouve qu'elle occupe une part de plus en plus importante dans notre société et que l'art peut être directement sous sa domination. En choisissant de donner à la décoration de cette discothèque un caractère étranger à celui du quartier, l'architecte, M. Gilles Laviguer, n'a pas choisi la solution la plus facile et a montré un esprit aventureux et beaucoup d'originalité tout en ne tombant pas dans les solutions faciles de la décoration contemporaine à la mode.

L'abondance de nouveaux matériaux et techniques dont le Plexiglas est un exemple, matériaux inventés pour des raisons utilitaires et ensuite découverts par les artistes comme une nouvelle forme de création a évidemment influencé l'architecture mais a aussi permis une évolution rapide de la sculpture. Celle-ci remplacera certainement la peinture comme la forme d'art la plus représentative de la seconde partie du 20e siècle.

La Discothèque Plexi est une sculpture et l'architecte, influencé par les problèmes spatiaux qui préoccupent la majeure partie des artistes, a vite compris qu'il n'avait qu'à suivre ces concepts abstraits pour arrêter le goût et le style de l'époque où nous vivons. Si le béton a été le matériau du 20e siècle, le plastique sera sans doute le matériau du 21e siècle. Les modules qui composent la décoration principale, celle du plafond, ont été réalisés par la compagnie Hickey Plastic. M. Alfredo Haddad, designer, s'est occupé de la sélection des couverts et ustensiles que l'on peut admirer durant la journée lorsque la discothèque est utilisée comme restaurant. La confiance et la compréhension qui ont existé entre architecte et designer ont fait de *Plexi*, une réussite contemporaine d'un goût impeccable. On y a créé une atmosphère digne du meilleur designer international, atmosphère que l'on a peu souvent l'occasion de voir à Montréal.

Luc d'Iberville-Moreau



